

Siège :
2, Rue Gaston-Baratte
A S C Q

Rédaction : Téléph. 2

Imprimerie : Téléph. 91

Abonnement de soutien :
150 fr. par an
C. C. P. :
U. S. Ascq 121-207 Lille

LE CRI D'ASCO

BULLETIN D'INFORMATIONS LOCALES ET SPORTIVES

Édité sous les auspices de l'Union Sportive Ascquoise (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

Divertissement Sain, Utile et Nécessaire,

LE SPORT a aussi une valeur utilitaire indéniable

D'heureux prolongements

Si le sport n'avait, chez l'individu, que des répercussions d'ordre physique ses bienfaits seraient déjà fort appréciables. Mais nous avons laissé sous-entendre que les prolongements heureux du sport, bien plus complexes, contribuaient à la mise en valeur de l'être tout entier : corps, esprit et caractère.

Le moment est venu d'entreprendre cette nécessaire démonstration.

Contribution à la formation du caractère

Il serait ridicule de reprocher aux membres d'un club le désir de faire triompher leurs couleurs.

La volonté de vaincre pour maintenir la bonne réputation de la Société est un puissant mobile capable de stimuler les indolents. C'est un louable souci susceptible de créer un climat favorable, d'as-

surer de solides liens d'amitié et de saine camaraderie, d'exalter les belles vertus de solidarité en même temps que de fouetter les lymphatiques. Cette aspiration légitime contribue à l'entretien de l'esprit d'équipe, puissant levier d'altruisme et antidote de l'exécrable égoïsme si bien défini par le « moi est haïssable ».

Est-ce tout ? Non !

L'école du Sport d'équipe est particulièrement éducatrice. Non seulement il y a, chez tous les co-équipiers, développement des qualités morales individuelles mais, en plus, acquisition de précieuses pertes sociales.

Comment cela ?

Par les exigences de la pratique honnête du sport, l'individu bénéficie d'un effet moral qui s'exerce directement sur son caractère. Mais fréquemment, pour

les besoins de sa mise en forme et de sa conservation en condition optimale, en présence de l'adversaire ou de la matière inerte qui s'opposent à son effort, une sorte d'éducation de la volonté, particulier, et d'une réelle éducation morale, en général, se fait à son insu.

Au cours de l'initiation sportive ou de l'exécution d'exercices physiques pré-lude à toute séance sportive, le courage s'affirme devant les mille et une difficultés rencontrées sur le terrain, au stade ou en salle d'entraînement :

- obstacles à franchir ou à sauter ;
- lutte contre le chrono, le mètre, la pesanteur, l'inertie ou le partenaire ;
- franchissement hasardeux ;
- escalades et passages périlleux, poussées d'équilibre, portiques, etc.
- parcours, cheminement difficile, attaque, défense, etc...

A l'école de l'opiniâtreté et de la persévérance

Le débutant aura tôt fait d'abandonner la partie, de « laisser ça là » pour aller s'endormir et s'engourdir définitivement sur le mol oreiller de la paresse ou du moindre effort.

Le sportif, au contraire, habitué à la lutte, saura persévérer et sa constance sera récompensée. Sa fermeté croîtra, sa volonté s'affirmera dans l'accomplissement jusqu'au bout de la tâche entreprise : les 2 mi-temps d'une partie, s'il s'agit d'un match ;

- l'exécution jusqu'au terme, si c'est une épreuve de fond, alors que se multiplient les sollicitations ou les raisons de l'abandon ou du ralentissement ;
- le grimper de toute la corde, d'abord Bras et Jambes, ensuite Bras seuls, enfin à la force des poignets et jambes à l'équerre.

Car la progression dans les difficultés augmente le potentiel d'énergie qu'il faut cultiver au lieu de laisser inutile et voir s'amenuiser de plus en plus.

Et que dire de la pratique des agrès où se parachève l'éducation de la volonté, où s'acquiert le maximum de cran, où s'obtient la maîtrise de soi, où se cultive l'audace et le courage, où se forge le mieux le caractère ?

Mais nous ne voulons faire aucune discrimination dans les spécialités sportives.

L'important c'est que tout adolescent

soucieux de son équilibre humain, de sa santé physique et morale s'astreigne à l'Education Physique, évite les méfaits de la vie sédentaire pour acquérir santé, vigueur, cran et volonté, principaux effets normaux de toute activité sportive.

H. WIART

UN CONTE DE NOUVEL-AN

Bonne année Annie...

Bonne santé ma chérie...

Annie est une blondinette aux yeux bleus et au petit nez légèrement retroussé. Elle est née à Ascq en 1949 ; l'année de la guerre. La pauvre enfant a perdu sa mère alors qu'elle commençait à peine à faire ses premiers pas.

Elle venait d'avoir cinq ans lors-

de RENAUD DE VALLAURIS

qu'elle vécut la nuit épouvantable du 1^{er} au 2 avril 1944 (Cet affreux cauchemar toujours présent à la mémoire des Ascquois) et c'est au cours de l'odieux massacre que fut tué son père.

Une voisine l'a recueillie et depuis lors, Annie affectionne sa « maman Tude » comme elle l'a appelée depuis la disparition de sa chère maman alors que son père la confia aux soins de cette charitable personne.

C'est aujourd'hui samedi 31 décembre. Annie, qui va entrer dans sa 11^{me} année, après avoir embrassé sa seconde maman, « Maman Tude » comme elle la nomme encore, vient de monter dans sa petite chambre. Et elle ne tarde pas à entrer dans le royaume des songes après avoir « offert son cœur au Petit Jésus » ainsi qu'elle le fait chaque soir.

Les douze coups de minuit viennent de sonner à l'Eglise. Annie, soudain, se réveille et voit la pièce toute illuminée. Du côté de la cheminée, un grand trou noir, d'où une ombre semble sortir.

— « N'aie pas peur, Annie. C'est moi, ton papa, je viens te souhaiter la bonne année. »

Et la petite Annie toute tremblante de joie et d'émotion, s'assied dans son lit et tend les bras vers l'image de son cher papa qu'elle a peine à reconnaître. Elle était si petite lors de la « Nuit Rouge » qu'elle ne se rappelle plus bien ses traits.

(Suite page 4)

1949

payé assez cher pour que nous méritions au moins cette reconnaissance.

Dans un autre ordre d'idées, relevons au cours de l'année 1949, la nomination au grade d'officier de la Légion d'Honneur, de M. Paul Ducornet, grand mutilé de guerre 1914-18 et qui supporte avec un stoïcisme édifiant, les douleurs que lui occasionne depuis cette époque sa lointaine blessure.

Nous lui avons en son temps rendu hommage, qu'il nous excuse d'avoir rappelé ce souvenir.

Enfin parmi les pèlerins nombreux qui visitèrent notre cimetière et son « Carré » des martyrs ainsi que le tertre sanglant, il en est un dont la visite nous touche profondément, nous voulons parler de M. Jean Bruchesi, ministre de l'Education Nationale du Canada, un grand ami de la France.

Tels furent dans leurs grandes lignes les événements qui marquèrent l'année 1949.

Que nous réserve 1950 ? D'aucuns pourraient le dire.

Aussi vivrions-nous avec l'espoir que la commune ne connaîtra que d'heureux événements et nos familles des jours sans soucis.

Ce serait là nos souhaits - Puissent-ils se réaliser.

HERVE

ETAT-CIVIL des trois dernières années

1947

Naissances : 66 — G. 38 - F. 28
Mariages : 31
Décès : 51

1948

Naissances : 73 — G. 38 - F. 35
Mariages : 34
Décès : 32

1949

Naissances : 76 — G. 39 - F. 37
Mariages : 35
Décès : 54

LES DIX MOYENS POUR TUER UNE SOCIETE

7^e Ne faites que ce qui est absolument nécessaire, mais quand les membres relèvent leurs manches et donnent leur temps à la Société de bon cœur et sans arrière-pensée, plaignez-vous qu'elle est dirigée par une clique ;
(à suivre)

LA VIE DANS NOS SOCIÉTÉS

A la Philharmonie

Comme chaque année la Ste Cécile a été dignement fêtée à la Philharmonie.

Ce fut d'abord le 27 Novembre la présentation des souhaits. Après une sortie dans les rues de la commune les musiciens revinrent au Siège où le secrétaire se faisant l'interprète de tous présenta aux President, vice-présidents, chefs et professeurs les meilleurs vœux et souhaits.

Prirent ensuite la parole le président M. Louis Castelain ainsi que M. le Maire et M. Libre, chef qui remercièrent les musiciens des vœux qu'ils venaient de formuler à leur égard et leur en souhaitèrent autant pour eux, pour leur famille et pour la prospérité de la Philharmonie.

Histoires, chansons égayèrent cette soirée au cours de laquelle les musiciens interpréteront en l'honneur de leurs dirigeants sous la direction de M. Maurice Queval plusieurs morceaux de leur répertoire.

Le 11 Décembre, la journée débute par la Grand'Messe de 10 heures, célébrée à l'intention de tous les membres défunt de la Philharmonie. De nombreuses personnes et amis de la société avaient tenu à s'associer à cette manifestation du souvenir au cours de laquelle la société interpréta avec un talent des plus remarquables : « Diamant noir » de Popy et « Judex » de Gounod. Nombreuses et vives furent les félicitations adressées au chef, ainsi qu'à tous les musiciens, à l'issue de cette magnifique audition qui fut très appréciée par toute l'assistance. Les musiciens se rendirent ensuite au cimetière, sur la tombe de leur regretté vice-Président M. Arthur Delourme, décédé au début de l'année, et où fut également évoqué le souvenir de tous les membres décédés de la Philharmonie.

Puis ce fut le retour au siège où fut servi vers 14 h. 00 le célèbre banquet traditionnel.

On remarquait à la table d'honneur aux côtés de M. Louis Castelain, président ; MM. Dumortier, maire, Charles Claeys, président d'honneur, Libre, chef ; Delourme, Rousseau, Damide, vice-présidents, etc...

Inutile d'insister largement sur l'atmosphère joyeuse et pleine d'amitié qui ne cessa de réigner au cours de ces agapes fraternelles qui réunissaient plus de 100 convives. - Histoires - Chansons - Chansonnettes (Le célèbre Chansonnier Lillois Duréduit était parmi nous) se succédèrent sans interruption et comme il se doit en pareilles circonstances des discours furent également prononcés.

MM. Castelain, Dumortier, Libre prirent successivement la parole. De chaleureux vivats furent chantés en leur honneur et chacun se retrouva le soir à la salle des Fêtes où le bal connut lui aussi un beau succès.

Ainsi se termina l'année 1949 à la Philharmonie et puisque nous voilà en 1950, la Commission de la Philharmonie est heureuse de présenter à tous ses musiciens ainsi qu'à leur famille ses meilleurs vœux de bonheur - Meilleurs vœux aussi à tous les sociétés locales - et en particulier au « Cri d'Ascq », grâce à qui il est enfin permis de faire connaître à toute la population d'Ascq les activités de nos belles sociétés. Que la direction de ce journal trouve ici l'expression de notre sympathie et de notre reconnaissance.

Contrairement aux années précédentes il n'y aura pas de vacances, en ce début d'année à la Philharmonie, un gros travail étant à fournir nous sommes persuadés que tous les musiciens se feront un devoir d'être assidus à toutes les répétitions qui ont lieu chaque Samedi au siège à 20 h. 15 précises.

A l'Avenir Musical

AU SEUIL DE L'ANNEE NOUVELLE

Une fin d'année est toujours pour la société une période très fertile en manifestations les plus diverses ; celle qui vient de s'achever le fut plus particulièrement encore que toutes les précédentes ; aussi nos musiciens avaient mérité les 3 semaines de congé que le directeur avait jugé utile de leur octroyer.

Durant cette période la commission multiplia ses réunions d'abord pour établir le bilan de l'année écoulée ensuite pour fixer le programme de toute l'année qui commence.

Ce travail immédiatement mis en chantier consiste particulièrement à la révision de tout le système administratif de la société et à une nouvelle répartition des commissaires et de certains membres en sous-commissions ce qui doit avoir les plus heureux résultats sur la vie de la société.

DO - MI - SOL - DO

C'était samedi dernier la reprise des répétitions, musiciens et membres de la clique étaient nombreux pour recevoir les souhaits de bonne année du Président et du Directeur ; de nouveaux morceaux furent distribués de quoi passer quelques bonnes soirées d'études.

ASSEMBLEE GENERALE

Cette assemblée annuelle devant se tenir samedi 21 nous ne pourrons dans ce numéro en donner le compte rendu ; de nombreuses questions seront soumises à l'approbation des sociétaires et l'on passera au vote pour le renouvellement partiel de la commission.

MERCI D'AVANCE

Comme chaque année nous nous réservons le dernier dimanche de janvier pour la perception à domicile des cotisations de nos membres honoraires et donateurs ; ne pensant pas que la société ait démerité nous comptons que vous réserverez à vos collecteurs l'accueil habituel, ce de quoi nous vous remercions par avance.

B A L

Dimanche 29 janvier, à 20 heures 30 Salle des Fêtes, la société organisera son Premier Bal de l'année au profit de sa caisse et de son œuvre d'entr'aide.

A. D. P. G.

L'Association des Anciens Prisonniers de Guerre a organisé dans la nuit de l'An un bal qui connut un très grand succès. L'ambiance y fut excellente dans une salle décorée avec goût qui eut l'heure de plaire à la nombreuse assistance.

C'est désormais une tradition. La Commission remercie tout ceux qui sont intéressés à ce bal et se promet de faire encore mieux, en vue d'être agréable à tous.

Le 15 Janvier elle reçut dans la salle des Fêtes les enfants de ses adhérents à qui elle remit des friandises et jouets.

Un arbre de Noël, magnifiquement orné, plut beaucoup à l'assistance. Cette petite matinée familiale resserra les liens de camaraderie qui s'était déjà manifesté dans les camps et les commandos.

La Commission remercie l'orchestre tzigane et les chanteurs bénévoles qui animèrent avec beaucoup de talent cette charmante après-midi.

Le secrétaire.

LES COQUILLES AUX VIEILLARDS

Le mardi 27 décembre, la Ligue d'Action Féminine Catholique avait invité les vieillards des deux sexes à un goûter présenté dans la salle du Patronage.

Environ 100 convives avaient répondu à cette invitation et étaient répartis sur quatre tables dressées parallèlement et ornées d'une guirlande de houx.

Des servantes bénévoles servirent d'abord le café au lait, puis de la tarte à la crème, deux quartiers, un chausson aux pommes, deux crottes de chocolat pour les dames, deux cigarettes pour les hommes. Une tombola où tout le monde de présent gagna et enfin une appétissante coquille.

Pendant ce goûter on eut le plaisir d'entendre M. le Doyen qui formula ses vœux de nouvelle année pour l'assemblée, la pianiste qui exécuta magistralement deux morceaux enlevants, le phono qui joua plusieurs airs dont le beau Danube bleu. Un groupe de jeunes filles et garçons qui chantèrent et jouèrent plusieurs morceaux de choix.

M. Emile Cardon remercia la Ligue au nom de toute l'assistance et chacun s'en retourna heureux et content.

Chez les Gars du Patro...

3 Garçons... 1 Fille

Tiens, tiens !...

Mais non, vous n'y êtes pas du tout ! Rengainez donc ce sourire coquin ! Ce n'est pas ce que vous croyez : ils sont frères et sœur.

Il s'agit d'une famille qu'un drame intérieur vient bouleverser et qui ne surmontera cette épreuve que grâce à l'union des quatre enfants.

L'éloge de cette pièce de Roger Ferdinand n'est plus à faire. Elle tient encore l'affiche à Paris et le cinéma l'a fait connaître dans notre région. Vous connaissez « Les J 3 » ? Elle est de la même veine : spirituelle émouvante et tellement naturelle !

Le Cercle Dramatique vous présente cette comédie le Dimanche 12 Février à 16 h. 30 à la Salle paroissiale, Rue du Général Leclerc.

La recette servira à l'aménagement de la salle et de la scène. Les acteurs disposent actuellement de décors... disons « anciens » ! Mais si l'ancienneté est une qualité en certaines matières ce n'est sûrement pas le cas pour ces malheureux décors ! Ils ne réussissent en général qu'à suggérer le lieu de la scène, mais ils n'ont jamais la prétention de le représenter ! Quant au mobilier de théâtre, il brille par son absence et ce n'est que grâce aux prêts de personnes dévouées que la scène est garnie. La salle elle-même a grand besoin d'être restaurée et aménagée.

Bref d'ambitieux projets ont été élaborés et c'est en vue de leurs réalisations que cette séance est organisée.

En première partie vous applaudirez « Roncevaux, Roncevaux » comédie en 2 actes de Max Régnier le spirituel chansonnier. Vous avez assez apprécié la verve de « Monsieur Prudent concierge » pour être persuadés de l'entrain de cette pièce.

Donc un programme de choix a été établi et soigneusement préparé. Venez nombreux à ce spectacle et soyez assurés que vous passerez le dimanche 12 Février une excellente soirée.

Les billets seront en vente à partir du 1^{er} Février chez Lelong, rue du Maréchal Foch, Dhellin, rue Gaston Baratte et Gallois, rue du Gal Leclerc.

Location des places le samedi 11 Février, à 14 heures au patronage, 3, rue du Gal Leclerc.

Nos Retraités

Succédant à de nombreux agents de la S.N.C.F., notre ami Georges Paul, vaîche vient à son tour de prendre sa retraite. Il compte parmi ceux qui laissent un bon souvenir où il passe. Mais ne croyez pas que cet homme est fini ; Ne vous étonnez pas si un jour il vient vous annoncer par une dépêche que vous avez gagné le gros lot, ou la naissance d'un bébé survenue dans votre famille ou la mort d'un de vos proches - Mais dans tous les cas, cela sera avec le sourire aux lèvres, même s'il devait changer l'orientation des pointes de son bicorne de garde champêtre pour vous conduire à votre dernière demeure.

Je suis tellement assuré de son avenir que je délaissé déjà son passé. Il est bon cependant que j'y revienne.

Donc, après 34 années de service à la S.N.C.F. notre médaillé, combattant 14-18, ainsi que des Musiques Nord et Pas-de-Calais et de la médaille du travail au journal « Le Cri d'Ascq » notre sympathique Georges fut reçu par la musique des Cheminots d'Hellemmes, un discours fut prononcé par Monsieur Baquet, Ingénieur et Président de l'Harmonie. A son tour Monsieur Dhellemmes prit la parole pour remercier notre ami pour ses 28 années de présence à la musique. Je passe sous silence les vins d'honneur, c'est on le sait pour tous une question secondaire. Puis ce fut au tour du Dynamic de recevoir notre héros. En gare d'Ascq étaient rassemblés outre sa famille la commission de l'Avenir conduite par M. Verdière représentant des vins vieux, les verres d'hier, M. Antoine (éleveur de cochons à ses moments perdus) M. Oudart l'homme rapide, il va toujours dare dare n'importe où MM. Remu et Waquier qui étaient là par inadvertance. De hautes personnalités des communes environnantes étaient également présentes. M. Husse Louis, mais Husse Marcel n'était que spectateur sur le seuil de la porte de l'autre Méus et ils ne sont pas parents. - Comme cela se trouve tout de même - M. Pilot, maître de ballet à l'école maternelle de Fretin qui n'est jamais exposé au pilori puisqu'il a toujours la figure souriante - M. Delnatte, représentant le turf de la ville de Templeuve propriétaire d'une écurie de neuf chevaux. - La commune de Gruson avait délégué Monsieur Dekoker, président du club des chiens ratiers si distingué, pas les chiens, M. Dekoker, et toutes ces notabilités frémirent quand ils virent arriver en trombe le président des U.S.A. M. Pierre Beaucamp qui donna le signal du départ.

Juché très haut sur son piédestal le cortège parcourut toutes les rues de la commune et les acclamations redoublèrent quand il arriva chez lui.

Ce fut un triomphe. Un photographe le fusilla sous tous les angles et notre traité très ému laissa tomber une larme ou deux sur le revers de son vêtement. Cette émotion fut vite passée quand un Bordeaux blanc fut dégusté par la sympathique escorte. Madame Paulvaïche en maîtresse de maison accomplit sur donner la note gaie pour la circonstance.

Après les vivats, chants, histoires, musique Dynamic etc., etc... tous ces bons amis se séparèrent au milieu de l'allégresse générale. Il fallut attendre quatre heures du matin pour que la maison des Paulvaïche se vida. Il ne restait plus que des cadavres.

LES DALLES MULLIEZ

— USINE A ASCQ (NORD) —

Nous nous tenons à votre disposition pour votre choix de notre nouvelle gamme de fabrication

— TRICOTAGE —
CHANDAIS - SOUS-VÊTEMENTS
Ventes 1/2 gros et détail

HERMAN Henri

ARTISAN

34, RUE KLEBER

ASCQ

CRÉDIT DU NORD

Bureau périodique tous les jeudis
A ASCQ

Toutes opérations de Bourse
Titres Dépôts



L'U. S. A. à deux points du leader

Le championnat en est arrivé aux deux tiers et l'U.S.A. qui tient la tête du classement pendant quelque temps, occupe actuellement la seconde place à deux points du leader : la Stella de Lys.

Est-ce à dire que tout est fini pour les « Unionistes » et que comme beaucoup le pense, qu'ils ne peuvent plus prétendre au titre ?

Nous ne le croyons pas. - L'équipe ascquoise possède des éléments qui constituent logiquement la meilleure formation du groupe - Cela on ne peut le contester.

Qu'il lui arrive de perdre un match, cela est dans le domaine des possibilités. Nous ne connaissons à notre avis, aucun club même leader qui n'ait mordu la poussière au moins une ou deux fois au cours d'un championnat.

Avec un retard de deux points, l'U.S.A. peut encore faire figure de vainqueur. Il lui suffit, tout simplement de remporter tous ses matches, car même étant à égalité de points avec Lys, son goal-avérage serait supérieur à son co-leader.

Aussi, malgré les qu'en dira-t-on, nous persistons à croire que l'U.S.A. n'a pas dit son dernier mot.

Et puis, la Stella n'est pas exempte de défaites.

R. V.

RESULTATS

25 Décembre 1949

U.S.A. 1 A - E. S. Mouvaux ... 0-1
U.S.A. 1 B - E. S. Mouvaux 1-0

8 Janvier 1950

U.S.A. 1 A - O. S. Fives 1-1
U.S.A. 1 B - O. S. Fives 0-3

15 Janvier 1950

U.S.A. 1 A - U. S. Lesquin 3-3
U.S.A. 1 B - U. S. Lesquin 2-0
U.S.A. Junior - L.O.S.C. 5-0

Dans votre intérêt pour avoir un carrelage de longue durée - adressez-vous à l'Entreprise de Carrelages et Revêtements

DURET & LEIGNEL
(S.A.R.L.)

37, Rue Testelin — HELLEMES

Durant ce laps de temps, la Flandre fut gouvernée par Louis de Nevers, et rien ne saurait exprimer l'état d'Ascq sous sa fureur administrative. Le village subit tour à tour les incursions des Français venus au secours du Comte et des Flamands révoltés contre lui. Et tandis qu'on festinait à Lille, la présence des Anglais vint mettre le comble à la désolation. L'on était arrivé à une telle extrémité que Laudas, lieutenant du gouverneur, envoyait par ordre ses soldats fourrager sans pitié dans notre village, y rançonnant les cultivateurs et mettre le feu aux abords de la place (1320-1340).

Louis de Male, successeur de Louis de Nevers et dernier comte de Flandre ne donna pas de meilleurs jours à Ascq, et une nouvelle invasion des flamands mécontents, attira une nouvelle visite de ces terribles rouliers qui ne respectaient rien.

En 1384, le mariage de la fille de Louis de Male avec le Duc de Bourgogne, frère du Roi Charles V, ayant abandonné la Flandre Wallonne à son frère à cette occasion son sort fut lié désormais au sort de la Maison de Bourgogne. La Flandre vécut heureuse, la région put respirer et la prospérité revint.

Les Ducs de Bourgogne affectionnaient particulièrement le séjour de Lille. Ils s'y entourèrent d'une cour très brillante, et les riches bourgeois participèrent à cette vie fastueuse. Le commerce prit une extension considérable, et Philippe le Hardi soucieux de l'intérêt de ses sujets fonda la Chambre des Comptes (1420).

Sous Jean Sans-Peur, un troisième agrandissement de la ville de Lille s'avéra nécessaire : le mur d'enceinte atteignit la Haute-Déle (emplacement du quai de Wault et de l'Esplanade).

Avant de mourir assassiné à Montereau, Jean Sans-Peur, puis Philippe le Bon ensuite

RENCONTRES

Les matches se jouent sur le terrain du Club premier nommé

22 Janvier 1950

à 15 heures

Stade Roubaïen — U.S.A. 1 A

à 10 heures

U.S.A. 1 B - E. S. Sourds et Muets

à 8 heures 30

U.S.A. Junior - U. O. Halluin

29 Janvier 1950

à 15 heures

U.S.A. 1 A — Stella Lys

à 13 heures 30

U.S.A. 1 B — Stella Lys

à 8 heures 30

Stade Roubaïen — U.S.A. Junior

à 10 heures

Annœulin — U.S.A. Cadet

12 Février 1950

à 15 heures

Celtic Croix — U.S.A. 1 A

à 15 heures

U.S.A. 1 B — Celtic Croix

à 8 heures 30

U.S.A. Junior — O. S. Fives

à 10 heures

U.S.A. Cadet — A. G. Thumeries

19 Février 1950

à 15 heures

U.S.A. 1 A — Jeunes Roubaix

à 10 heures

Jeunes Roubaix — U.S.A. 1 B

à 8 heures 30

U.S.A. Junior — O. Marcqois

à 10 heures

St-André — U.S.A. Cadet

10 % DE RABAIS
en achetant votre Parfumerie
chez

HÉBERT
Coiffeur - Hommes
Rue Negrer, 17 ASCQ
Munissez-vous de cette annonce

LE CLASSEMENT

| | | | | | |
|--------------------|----|---|---|---|----|
| Stella Lys | 13 | 9 | 3 | 1 | 34 |
| U.S. Ascq | 13 | 8 | 3 | 2 | 32 |
| S.C. Wattrelos .. | 13 | 7 | 3 | 3 | 30 |
| C.C. Croix | 13 | 5 | 3 | 5 | 26 |
| Stade Roubaix .. | 13 | 5 | 2 | 6 | 25 |
| U.A.C. Croix .. | 13 | 5 | 2 | 6 | 25 |
| E.S. Mouvaux .. | 13 | 4 | 3 | 6 | 24 |
| O.S. Fives | 13 | 4 | 2 | 7 | 23 |
| U.S. Lesquin | 13 | 3 | 2 | 8 | 21 |
| C.A.J. Roubaix .. | 13 | 3 | 1 | 9 | 20 |

CINÉMA « REX »

Robert CASTELIN

CAFÉ Place du Gén. de Gaulle
Tél. : 119 — ASCQ —
(Location des places par téléphone)

28-29 Janvier

FORT DE LA SOLITUDE

4-5 Février

DEUX NIGAUDS DEMOBILISÉS

11-12 Février

DEPUIS TON DÉPART

18-19 Février

BLANC COMME NEIGE

BASKET-BALL

LE DERNIER MATCH DE LA J.F.A.

Sur le terrain du groupe scolaire s'est déroulé dimanche 15-1-50 un match comptant pour le championnat U.F.O. L.E.P. entre la J. F. Ascq I et Seclin. La J.F.A. qui était d'une classe supérieure a triomphé aisément par le score de 44 points à 21 malgré tout le courage de l'équipe adverse où le petit Bruxelles se fit très remarqué. Meilleur joueur à Ascq Gabriel André. Score à la mi-temps 25 à 4.

L'équipe II en déplacement chez le leader de son groupe, s'est permis de faire match nul à Tressin alors que celle-ci n'avait subi aucun échec. Ce demi succès l'équipe II le doit surtout à Lelièvre Jean qui fut le roi du terrain et à Delemarre Denis en défense. Le score de 18 points à 18 est très flatteur pour l'équipe de Tressin et de ce fait conserve toutes ses chances pour terminer leader du championnat U.F.O.L.E.P. Pou-

le A 2^{me} Série.

Dimanche 22-1-50 sur le terrain du groupe scolaire l'équipe II recevra à 9 heures l'équipe I de Forest 2^{me} du championnat. Ce derby sera très disputé et très équilibré.

CHAMPIONNAT U.F.O.L.E.P.

District de Lille - Poule A - 2^{me} Série
Classement Général

| | | | | | |
|--------------------|---|---|---|---|----|
| 1. Tressin | 7 | 6 | 1 | 0 | 20 |
| 2. Forest I | 7 | 6 | 0 | 1 | 19 |
| 3. Ascq II | 6 | 3 | 1 | 2 | 13 |
| 4. Forest II | 7 | 3 | 0 | 4 | 13 |
| 5. Willems | 5 | 2 | 0 | 3 | 9 |
| 6. Hem II | 5 | 1 | 0 | 4 | 7 |
| 7. Annappes | 7 | 0 | 0 | 7 | 7 |

Le mois prochain nous commencerons une série d'articles sur la Radiesthésie.

à cette époque ! En effet la grande nef de l'église est postérieure au chœur.

Le chœur actuel date du 15^{me} ou 16^{me} siècle, tandis que la grande nef date du début du XVI^e siècle.

Durant cette période de troubles qui dura presque un siècle, le développement des villes s'arrêta net, l'industrie et le commerce souffrit particulièrement de l'insécurité des routes. La population baissa considérablement. Lille qui en 1480 comptait près de 45.000 habitants, n'en comptait plus que 37.000 en 1575.

Le gouvernement des Archidiucs Albert et Isabelle 1600-1633 ramena la paix et avec elle la reprise des affaires. De sages ordonnances des traités rendirent à Lille et à la région toute son activité commerciale, l'industrie drapière et la fabrication des étoffes légères et élégantes prirent un nouvel essor.

Parallèlement sous l'impulsion de Pierre de Roubaix conseiller de Philippe le Bon puis de Charles le Téméraire, Roubaix se développa. Il obtint de ce dernier la fameuse charte du 1^{er} Novembre 1469 qui octroyait à la ville son premier privilège de fabrique, à la faveur duquel les habitants pouvaient « licitement draper et faire drap de toutes laines, portant le scel ou marque tel que ledit Seigneur leur fera bailler. »

Il y eut à cette époque lutte entre Lillois et Roubaïens qui faillirent en venir aux mains au sujet de ce privilège jusqu'alors réservé à Lille.

Un fléau vint au cours du XVII^e siècle en travers le développement de l'industrie et du commerce, fléau qui ravagea toute la région, la peste. En 3 ans la seule ville de Roubaix perdit plus de 1.000 personnes, soit un quart de la population.

J'sus d'Acq Monsi.
à suivre

Monsieur l'Abbé
Jean PLANCKEEL
quitte la Paroisse

La commune toute entière a appris avec peine le départ de M. l'Abbé Jean Planckeel, vicaire dans la paroisse depuis juillet 1944, et qui se dévoua sans compter à la formation des enfants tant au patronage qu'en colonie de vacances.

Nommé vicaire au Sacré-Cœur à Tourcoing, M. l'Abbé Planckeel prendra possession de son nouveau poste dans quelques jours.

Formons le vœu pour qu'il puisse se livrer là comme à Ascq à son apostolat favori : celui de former et d'éduquer les jeunes.

Plomberie - Installations sanitaires
Salle de Bain - Gaz - Eau - Chauffage Central
Tôlerie Réparations de Cuisinières

Marceau MATEESEN
22, Rue du Moulin ANNAPPES

Charlon, Coiffeur
HOMMES ET DAMES
Ex-preneur de l'Ecole de Coiffure
— Saint-Louis, à Paris —
53, rue Colbert - ASCQ

Pour tout ce qui concerne l'HORLOGERIE et la BIJOUTERIE adressez-vous en toute confiance à René CATOIRE-DASSONVILLE 11, Rue des Martyrs — ASCQ Téléphone : 19 Ascq Toutes Réparations et toutes Transformations - Travail soigné et garanti Achat d'or et d'argent — Echange

Lors de la restauration de l'église d'Ascq par Monsieur le chanoine Wech curé-doyen d'Ascq en 1948, les ouvriers ont recueilli une pièce de monnaie dans le soubassement qui porte l'effigie du Duc de Bourgogne, et qui porterait à croire que notre église daterait

de cette époque.
De la domination autrichienne la Flandre passa, avec le petit-fils de Maximilien d'Autriche, Charles Quint, sous la domination espagnole. La prospérité qui avait duré à peu près 3 siècles se ralentit à cause des troubles engendrés par la Réforme Protestante.
L'établissement du Calvinisme en Flandre donna lieu à des luttes sanglantes. Des bandes armées ravagèrent la région. La plus célèbre fut celle des Hurlus (huguenots) en 1582, au cours de laquelle s'illustra Jeanne Maillote qui à la tête des archers kilois, repoussa les assaillants. La population fondamentalement catholique resta presque entièrement fidèle à sa foi, disons-le tout de suite.

Le 13 août 1566 à Sin (Petit-Baisieux) il se tint une réunion fort nombreuse présidée par maître Cornille, ancien maréchal ferrand, et dont le vrai nom était Cornille Delezennes. Il eut pour l'entendre beaucoup de peuple de Tournai, Lille, Lannoy que des villages voisins avec armes. C'est dans cette assemblée qu'on décida de briser les images dans les églises des environs. On commença à se compter, et on allait bientôt se présenter par troupes armées rangées en ordre de bataille.

C'est alors que l'on vit ces bandes de forcenés, sous le nom de Gueux et sous la conduite de leurs prédicants, parcourant les villes

et les villages, brûlant les couvents, dévastant

les églises, brisant les statues et emblèmes

religieux. L'Abbaye de Cysoing fut brûlée, et

qui sait si l'église d'Ascq ne fut pas incendiée

